

Sir ALBERT J. SMITH—A Halifax; mais il sera bientôt renvoyé à Québec.

M. LANGEVIN—Ne doit-il pas, de bonne heure ce printemps, être envoyé aux îles de la Madeleine?

Sir ALBERT J. SMITH—A son premier voyage il se rendra à ces îles.

M. LANGEVIN—Doit-il partir sous peu d'Halifax?

Sir ALBERT J. SMITH—Oui.

M. LANGEVIN—Quand?

Sir ALBERT J. SMITH—Dans une semaine, je crois.

M. LANGEVIN—J'ai en ma possession des lettres qui m'apprennent que le capitaine et l'équipage de ce steamer travaillent aujourd'hui activement, en vue de l'élection prochaine, dans le comté de l'Islet.

Je suis certain que l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries doit ignorer ce fait.

Sir ALBERT J. SMITH—C'est la première fois que j'en entends parler.

M. LANGEVIN—C'est pourtant ce qui a lieu, et pendant ce temps le service des pêcheries est négligé.

A cette heure, ce navire et son équipage devraient être à la station qui leur est désignée. Ces hommes se trouvent faire un service étranger à leurs attributions.

J'ai appelé l'attention sur cette affaire parce que je sais qu'il est encore temps de donner l'ordre que ces gens se rembarquent et que le navire gagne sa station.

Sir ALBERT J. SMITH—J'ignorais que le capitaine et l'équipage de ce steamer s'occupassent d'élection, bien que je pense qu'ils en aient le droit et qu'ils soient libres de l'exercer, si cela leur convient.

Je puis assurer, l'honorable représentant de Charlevoix, que les élections ne auront aucunement au service dont est chargé le *Lady Head*, qui, je crois, ne se met jamais en route pour sa station avant le premier de mai.

Sir JOHN A. MACDONALD—C'est bien de bonne heure.

Sir ALBERT J. SMITH—Ce steamer partira d'Halifax dans une semaine.

Sir JOHN A. MACDONALD—C'est à-dire après le premier de mai.

Sir ALBERT J. SMITH—Avant, je pense.

M. BLANCHET—En 1875-76, les dépenses du *Lady Head* ont été de \$10,000; en 1876-77, \$17,000; en 1877-78, de \$20,000, et le crédit aujourd'hui demandé est de \$18,000. A mon avis, il devrait être réduit à celui de 1875, c'est-à-dire à \$10,000.

Je ne sache pas qu'il ait été réparé l'année dernière, ni qu'il ait besoin de l'être l'année prochaine.

Sir ALBERT J. SMITH—Tous les navires et vapeurs ont plus ou moins besoin de réparations chaque année, mais je ne pense pas que ce navire ait besoin d'autant de réparations l'année prochaine que cette année, c'est pourquoi ce crédit a été réduit de \$20,000 à \$18,000.

M. BLANCHET—Je ne vois pas le rapport du commandant Lavoie pour l'avant-dernier été, dans le rapport du ministre de la Marine et des Pêcheries.

Sir ALBERT J. SMITH—Il est dans le supplément.

M. BLANCHET—Je n'ai pas vu son rapport depuis plusieurs années.

Sir ALBERT J. SMITH—Vous le trouverez dans le rapport de l'année dernière.

M. BLANCHET—Le salaire de M. Lavoie est de \$1,400, et cependant je vois qu'on lui alloue \$448 pour ses déboursés. Je ne pense pas que cela soit nécessaire.

M. CARON—J'aimerais savoir comment le capitaine et l'équipage sont payés.

Sir ALBERT J. SMITH—Le capitaine reçoit un salaire annuel, il est payé toute l'année, ainsi que les mécaniciens; mais l'équipage n'est payé que du moment qu'il monte à bord. L'équipage n'est pas encore à bord.

Sir JOHN A. MACDONALD—Ce navire devrait être maintenant prêt à partir et aller protéger les pêcheries. Le capitaine, qui est payé toute l'année, et qui devrait être occupé à veiller à